Joğrāfiyā-ye tāriḫī-ye Tehrān. Markaz-e našr-e dānešgāhī, 1381/2002, xi-715 p., nombreuses cartes. [Géographie historique de Téhéran]

Bernard Hourcade

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4623>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Bernard Hourcade, « *Joğrāfiyā-ye tāriḫī-ye Tehrān. Markaz-e našr-e dānešgāhī, 1381/2002, xi-715 p., nombreuses cartes. [Géographie historique de Téhéran]* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 167, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4623>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Jogrāfiyā-ye tāriḥī-ye Tehrān. Markaz-e našr-e dānešgāhī, 1381/2002, xi-715 p., nombreuses cartes. [Géographie historique de Téhéran]

Bernard Hourcade

- 1 Cet ouvrage est une contribution majeure à la connaissance géographique de Téhéran sous les Qajârs. Il s'agit de la première étude systématique sur le développement de la ville, de ses activités, de ses quartiers, à partir de sources primaires, notamment des cartes de Bérezine et surtout de Krziz, c'est à dire du Téhéran de Nāṣer al-Dīn Šāh. Un index des noms propres permet un usage très facile de ce travail d'érudition. Après un chapitre introductif sur la naissance de la ville et son évolution jusqu'à l'arrivée de Āḡā Moḥammad Ḥān, et la présentation de la capitale durant la première moitié du 19^e s., l'A. consacre l'essentiel de son étude (pp. 127-508) à la présentation minutieuse et systématique de la ville telle qu'elle est décrite dans la carte de Krziz qui est présentée quartier par quartier, avec des agrandissements cartographiques très instructifs où sont successivement décrits les quartiers, l'*ark*, les places et les rues, les caravansérails, les jardins, la vie religieuse, les villages d'été, l'évolution de la population, les ambassades. Dans l'étude de la période de la fin des Qajârs, sont également présentées les questions relatives à l'eau, aux services urbains (santé, éducation...).
- 2 On pourra reprocher à cet ouvrage d'être trop analytique et systématique, de ne pas montrer assez les espaces vécus, les habitants, mais d'autres livres, notamment ceux de Ja'far Šahrī ont longuement décrit la vie quotidienne de ce Téhéran de jadis. Les illustrations cartographiques sont abondantes, mais on peut regretter que leur qualité graphique ne soit pas meilleure et à la hauteur du contenu de ce livre qui restera longtemps une référence inégalable. Les données connues sur l'histoire préhistorique et pré-Safavide de la ville ne sont pas systématiquement exploitées, de même que les multiples sources qui existent pour la fin de la période, notamment la carte d'Abd ol-Ġ affār, montrant la ville après la destruction des murailles Safavides en 1871. De fait, ce

livre porte d'abord sur le Téhéran des années 1860 et son apport est assez considérable sur cette question pour servir de base et de modèle à d'autres études analogues sur l'histoire plus moderne de la capitale iranienne. Cette étude de Moḥsen Mo'tamedī est un ouvrage de référence sur l'histoire de Téhéran, mais c'est également un livre permettant de balayer définitivement l'image erronée de « ville sans passé ». Ce livre peut avoir un rayonnement international s'il était traduit.

INDEX

Thèmes : 4.2.1. Safavides et Qājārs

nompropre Safavides, Qājārs

AUTEURS

BERNARD HOURCADE

CNRS – Paris